

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00.

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.04
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MUFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 13 Sept., 1884

QUESTIONS DU JOUR

LES COLONIES ET LA MÈRE-PATRIE

Le comte Roseberry, dans un discours qu'il a prononcé au congrès des corporations ouvrières, siégeant actuellement à Aberdeen, a critiqué la politique d'émigration du gouvernement, qui consiste à envoyer les émigrants dans les colonies et à détourner des États-Unis le courant de l'émigration.

"La politique du gouvernement, a-t-il dit, comporte le plus grand danger, car je crains que les colonies, dès qu'elles auront une population assez dense, ne deviennent plus indépendantes de la mère-patrie et ne s'en détachent définitivement pour établir un gouvernement de leur choix. En outre, le gouvernement ne gagne rien à essayer de détourner des États-Unis l'attention des émigrants, car, dans mon opinion, ce pays est le plus grand bienfait que nous ayons reçu de l'humanité. L'Angleterre a plus d'intérêt aux États-Unis qu'au Canada, parce qu'un plus grand nombre de ses citoyens y émigrent."

C'est là une opinion très discutable.

LES BAZARS

Un grand nombre de personnes sont en faveur des bazars comme un bon moyen d'activer la charité, tandis que d'autres s'en plaignent comme d'une imposition trop souvent répétée sur leurs bourses.

Mais en présence du succès qui a couronné le bazar de Sainte-Anne, il est évident qu'il y a encore moyen de rendre les bazars populaires parmi notre population.

M. le curé de Sainte-Anne a, cette année, inauguré un système tout nouveau qui a eu les plus magnifiques résultats, et que l'on devra suivre à l'avenir si l'on veut faire taire les plaintes des adversaires de bazars. Au lieu de s'adresser par deux fois à la charité des gens pour l'organisation de son bazar, d'abord par une quête pour recueillir les objets, puis par une invitation aux gens à venir fournir leur obole pour acheter ou gagner ces divers objets, M. l'abbé Prud'homme a décidé tout simplement d'acheter à deniers comptants tout ce qu'il lui fallait pour faire un bazar de première classe.

Par une organisation intelligente des comités et un système de réclames bien équilibré, M. l'abbé Prud'homme a su ensuite intéresser toute la population de la ville au succès de son bazar. L'intérêt et l'émulation ont régné du commencement à la fin, et tous ceux qui ont contribué de leurs deniers l'ont fait avec une satisfaction aussi grande que celle éprouvée par ceux qui recevaient leurs offrandes. On peut dire sans crainte que tout le monde est satisfait du résultat, ceux qui ont gagné quelque chose, comme ceux qui n'ont rien gagné. Ces derniers se consolent en songeant aux joyeuses distractions que leur visite au bazar leur a procurées. Nos félicitations à M. l'abbé Prud'homme et à ses dignes paroissiens qui l'ont aidé avec tant de cœur et d'activité à donner au bazar de Sainte-Anne un succès comme aucun bazar n'en a encore obtenu ici à

Ottawa. Les causes de ce succès peuvent se résumer comme suit :
1o Abandon de l'ancien système de faire des quêtes à domicile pour organiser le bazar.

2o Achat des objets et partant choix plus facile et plus judicieux, articles de plus d'utilité et sur lesquels les gens sont plus disposés à donner des billets.

3o Nomination de comités intelligents chargés des différentes organisations.

4o Système de réclames organisé sans parcimonie, et paiement, rubis sur l'ongle, à ceux dont on requiert des services qui nécessitent des déboursés.

L'honorable M. Mowat, premier ministre d'Ontario, est de retour d'Angleterre depuis quelques jours. Il est en ce moment à New-York. On rapporte, dit la Minerve, qu'il attend l'ouverture de l'exposition provinciale pour rentrer à Toronto, où les grisl lui préparent une ovation qu'ils aimeraient à faire coïncider avec l'exposition pour lui donner une apparence d'éclat qui ferait probablement défaut sans cela.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Un correspondant du Sun dit que le mouvement commencé à Ottawa en faveur d'un témoignage à être offert à l'honorable M. Costigan, est très bien vu de la population et ne peut manquer de réussir, car l'honorable M. Costigan le mérite à tous égards.

En réponse à l'Électeur, le Courrier du Canada dit qu'aux yeux de tout homme qui raisonne, M. Belleau est sans aucun doute l'élément d'une majorité de 800 voix ; il a le droit indiscutable de prendre tous les moyens que lui offre la loi pour faire réformer le jugement qui a été rendu contre lui. Et en attendant, il est député de Lévis en fait et en droit, et se moque des aboiements de la presse rouge et de ses alliés.

C'est la contestation de Mégantic qui fait ainsi crier l'Électeur contre M. Belleau avec un redoublement de rage. Pourtant cette contestation est autrement justifiable que celle de Lévis. M. Langelier est élu par corruption, ce sont les manœuvres frauduleuses qui l'ont fait élire.

Il sera prouvé assez de fraudes, dans l'enquête, pour établir que M. Langelier n'est pas réellement l'élément du comté. Voilà une contestation raisonnable, sérieuse, nullement vexatoire. Et c'est bien pour cela que M. Langelier s'en est montré si affecté ; c'est bien pour cela que ses amis font à tous les échos la confidence de leur dépit.

Après l'article du Times d'Hamilton, où l'on représente M. Mowat comme l'ennemi de la province de Québec, l'adversaire du French domination, la Minerve demande si M. Mercier peut décentement accepter l'invitation d'aller figurer dans le char triomphal du premier ministre d'Ontario ? Si M. Mercier, pour le simple désir de poser, veut avaler cette avanée, ses amis ne sont-ils pas capables de lui faire ressentir l'injure que l'on nous adresse ?

Voici le commencement de cet article du Times de Hamilton, un des principaux organes du parti grit :
Les vieux doivent se tenir prêts.

L'honorable Oliver Mowat a passé sa vie au service de la province. Il était au parlement avant la Confédération, alors que le Haut-Canada bataillait contre la domination française. Les vieux se souviennent des luttes de ce temps-là.

NOTRE PROCÈS

On l'ait dans la Minerve :
La Patrie se plaint que quelques membres du grand jury aient été visités au sujet du procès intenté au criminel par M. Mercier contre M. Tassé. Il a été fait mention d'un incident de ce genre à la cour même, mais le grand jury auquel on avait demandé une plainte par écrit, n'a pas cru devoir accepter l'invitation. Cela laisserait supposer que l'accusation n'est pas sérieuse.

A en croire celui-là même qui a porté plainte, il n'aurait pas été question d'offrir d'argent ou de toute autre considération de cette nature, ce qui montre qu'il ne s'agissait aucunement de corrompre des membres du jury. Tout se réduirait à une simple conversation.

Quoiqu'il en soit, il est à peine besoin de dire que M. Tassé n'est ni directement ni indirectement concerné dans cette affaire. Il n'a pas de merci à demander, et il n'en attend aucune. Tout ce qu'il voulait, c'est un procès loyal, franc et complet.

M. Mercier n'a pas cru devoir procéder. Aucune accusation contre M. Tassé n'a été soumise au grand jury. Cela ne montre assurément aucun désir pressant de venger sa réputation ou de faire taire la calomnie.

Il est de fait que cette affaire si peu nette qu'elle soit a été tirée au clair devant la Commission et qu'il n'y a pas lieu d'y revenir. Si M. Mercier est satisfait du résultat, nous ne demandons pas mieux que de le laisser jouir d'un triomphe aussi douteux.

Néanmoins, il est évident que M. Mercier est dangereusement embêté, ainsi qu'il l'écrivait à son ami M. Benjamin Trudel ; autrement il n'eût pas manqué de faire éclater, si possible, les foudres de la justice sur notre tête. Il a reculé devant l'exécution de ses menaces, ce qui montre qu'il posait tout simplement pour la vertu outragée en nous faisant arrêter.

Nous le répétons, toute cette affaire de procès n'est que de la comédie, et M. Mercier lui-même n'est qu'un ridicule comédien.

PETITES NOTES

L'honorable M. Caron arrivera lundi soir, à Ottawa.

Les examens préliminaires du service civil auront lieu, le 11 novembre, et les examens d'aptitudes le 12.

Aujourd'hui est le cent vingt-cinquième anniversaire de la bataille des plaines d'Abraham, près Québec.

M. Frédéric Gerbié, auteur du livre paru ces jours derniers, le Canada et l'émigration française, est en ce moment à Ottawa.

Une session spéciale de la Cour Suprême du Canada sera tenue le 23 octobre pour l'audition des plaidoyers au sujet de la validité de l'acte des licences fédérales.

MM. Chamberlain et Blackburn ont quitté New-York, hier, pour Washington, où ils contingeront l'enquête sur le fonctionnement des imprimeries du gouvernement aux États-Unis.

Le comité du feu et de l'éclairage composé des échevins Laverdure, Cox et Erratt, est arrivé hier soir de Montréal, où il était allé dans le but d'étudier la question de l'éclairage électrique.

Montréal vient de repatrier un Canadien dans la personne de M. L. E. Carufel, qui a été pendant plusieurs années rédacteur de l'Abéille, à Lowell. M. Carufel est depuis quelques jours attaché à la rédaction de la Minerve.

Le frère Aphraates ne quittera pas le Canada. Il se fixera à Montréal où il agira comme directeur des anciens Frères qui ne peuvent plus enseigner, à cause de leur grand âge et remplira les fonctions de secrétaire de l'Institut au Canada.

M. Robidoux a oublié de continuer son procès contre M. J. Ferd. Morissette à la présente session de la Cour Criminelle à Montréal. Il le poursuivait pour diffamation de caractère. En attendant M. Morissette vient de publier un roman sous le titre : Le Fratricide, qui sort des presses de M. Serécal.

Le nouveau roman de M. Morissette est envoyé franco sur réception de 25 cents. S'adresser boîte 985, Montréal.

Dans le mois d'août, il est arrivé 14,836 immigrants contre 8,262 dans le même mois de l'année précédente. Cela porte à 112,512 le nombre total des immigrants arrivés depuis le mois de janvier. Sur ce nombre, 64,235 sont restés en Canada. L'année dernière à pareille époque, il en était resté 50,000.

Voici la liste complète de ceux qui furent députés au 2ème Parlement de l'Union en 1844, et qui vivent encore :

John Alexander Macdonald, pour Kingston, maintenant premier ministre du Canada.
Joseph, Edouard Cauchon, pour le comté de Montmorency, résidant à Winnipeg.
Pierre Joseph Olivier Chauveau, pour le comté de Québec, maintenant shérif de Montréal.
Joseph Laurin, pour le comté de Lothière, maintenant notaire à Québec.
Walter Hamilton Dickinson, pour Niagara, ex sénateur, résidant à Niagara.
Hon William Cayley, qui fut élu entre les sessions de 1844-45 et 1846, résidant à Toronto.

SAISEPARELLE
DE BRISTOL
Filiales Recouvertes de Sucre
Grands Purificateurs du Sang et du Foie
Préparez-vous à Recevoir l'Ennemi

LE CHOLERA & CO.
S'EN VIENT
PERDU
La semaine dernière, sur le parc de l'Avenue Mackenzie, un tapis de petite voiture d'enfant. La personne qui le remportera au No. 154, rue St Patrice, sera généreusement récompensée.

SAISON DE BARBIER
C. POTIER, Propriétaire.
RUE MURRAY, 2510
No. 13
Lisez l'extrait suivant de la lettre d'un missionnaire de la Chine :
Messieurs, j'aurais dû depuis longtemps avoir accusé réception de la caisse de Pain-Killer que vous avez été assez bons de m'envoyer l'année dernière ; elle est arrivée comme une Providence. Je crois que des centaines de vies ont été sauvées par Dieu d'abord, puis par ce remède ensuite. Le Choléra fit son apparition ici peu de temps après que nous l'eûmes reçu. Nous eûmes de suite recours au PAIN-KILLER, d'après le mode prescrit pour le Choléra. Nous gardâmes une liste de tous ceux à qui le Pain-Killer fut administré, et nos assistants du pays nous assurèrent que huit sur chaque dizaine de ceux qui l'employèrent furent réchappés. Croyez-moi, messieurs avec reconnaissance et dévouement, votre,
J. M. JOHNSON,
Missionnaire à Suaton, Chine.
Détectez-vous de contrefaçons et imitations. Demandez le véritable "Pain-Killer" de Perry Davis, et n'en prenez pas d'autre.

B. G.
PENSION DEMANDEE
Un avocat désire avoir une pension dans une famille française, où l'on parle le français. Adressez, "Avocat, aux soins de M. Dunn, Sénat."
8 sept. 6 ins

ON DEMANDE
Une bonne d'enfant, s'adresser au n° 120, 238, rue Théodore, Ottawa.

NOUVEAUTES
Le nouveau chapeau anglais "Knockabout," cinq couleurs.
Chapeau de chasse anglais en étoffe—"The Field."
Les célèbres chapeaux de "Townend," formes diverses.
Tous ces chapeaux sont de la mode d'automne.
R. J. DEVLIN.

GRANDE VENTE
AU COMPTANT
D'EFFETS DE MAISON
POUR
1 SEMAINE SEULEMENT 1
COMMENCANT
LUNDI, 15 SEPT.
COUVERTES EN LAINE, la paire : \$1 25, \$1 50, \$1 75, \$2 00, \$2 25, \$2 50, \$2 75, \$3 00, \$3 50, \$4 00, etc., etc.
TOILES A NAPPES, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c.
COTONS & TOILES A DRAPS, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.
SERVIETTES, la pièce : 3c, 4c, 5c, 7c, 10c, 12½c, 15c, etc.
Conditions Comptant.

BRYSON, GRAHAM & Co.,
152 et 154, rue Sparks.
Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION D'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT
Ligne Courte
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Août 1884.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour la ligne courte entre Ottawa et Montréal.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.
Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.
La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm
" Arr. à Toronto à 10.00 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm
" Arr. à Toronto à 8.45 am
" du jour quitte Toronto à 9.00 am
" Arr. à Ottawa à 6.55 pm
" du soir quitte Toronto à 7.40 pm
" Arr. à Ottawa à 4.50 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-à-ban, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau d's billets,
42 RUE D'AGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général.
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

acrifice
SSELLE
E

in de faire place
omme qui nous

Cie.,
urs directs,
lan

JULIEN.
Pompes Funébrs

Ottawa,
enical.

ANDE
de la Puissance
39ème

PROVINCE
S AUSPICES DE
l'Agriculture & des Arts

NTARIO,
27 SEPT. 1884
RIK ET EN MEDAILLES DE
ERONT DISTRIBUES

vent être faites chez le
nto aux dates sous men-
avoir :
à cornes, montons, porcs,
ants oratoires, le on ayant

autres produits de la
autres produits manue-
le on avant le 30 Août.
dius, ouvrages féminins,
ou avant le 6 Septembre.
des listes de prix et des
re des entrées des Secr-
s sociétés d'Agriculture
ins institutions de mécani-
et du Secrétaire.

HARRY WADE,
gricultural Hall, Toronto.

DE RADOUB
IE ANGLAISE

IONS cachetées adressées
portant la suscription
Bassin de Radoub, C.A."
bureau jusqu'à SAMEDI,
24 inclusivement, pour la
achèvement d'une partie
un

oub au Port Esqui-
ombie Anglaise.

x plans et spécifications
vus le et après LUNDI, le
chain, au département des
Ottawa, ou sur deman-
Franch, Victoria, C. A.
naires sont avertis que
ont point prises en consi-
e sont faites sur les formu-
es devront être conven-
es que si les prix sont fix-
items inclus, et portent
atures.

banque accepté pour le
.00, fait payable à l'ordre
ministre des Travaux Pu-
signer chaque soumission,
ra confisqué, si le sou-
se d'accepter le contrat
x taux et termes mention-
nition. Le chèque ainsi
né à chaque soumission-
mission n'aura pas été

ne s'engage pas, néan-
ni le plus basse ni aucune

F. H. ENNIS,
Secrétaire,
Travaux Publics,
oût 1884.

OMME, POMMES
Donald & Co.,
EN, LONDRES, E. C.,
de correspondre avec les
vergers, les marchands et
ommes du Canada, en vue
tomme et du printemps.
Cie., donneront aussi les
nés à leurs pratiques qui
'avances.

CANADIENS
ES DYSPEPTIQUES
aration guérir, outre
z les pharmaciens et en
ELZÉAR ALAINE,
71, rue Bolton, Ottawa,
14